

Sous les verrous de l'amour interdit : La maison de Bernarda Alba

Un huit clos exclusivement féminin

Une mère tyrannique et cinq filles endeuillées par la mort de leur père, enfermées ensemble dans la maison familiale, entre traditions, domination et rivalités, cette tragédie promet de vous tenir en haleine à travers les relations tumultueuses des femmes Alba ! Écrite en 1936, peu de temps avant sa mort, *La maison de Bernarda Alba* de Federico Garcia Lorca dénonce la condition de la femme en Espagne, prisonnière des traditions et des normes sociales de l'époque. Alors, si vous avez envie de vous plonger dans un mélodrame rural qui dépeint les dynamiques entre femmes de la même famille et qui offre une critique percutante de la condition féminine, n'attendez plus ! Ouvrez *La maison de Bernarda Alba* et laissez-vous un instant pénétrer dans ce huis clos étouffant qui met en lumière l'enfermement psychologique et social de ces femmes.

La maison de Bernarda Alba se décompose en trois actes, neuf personnages et un lieu. L'action se déroule en Andalousie, dans la maison familiale de Bernarda Alba et de ses cinq filles célibataires. La pièce débute avec une cérémonie de funérailles, celle du père de famille, ce qui annonce déjà un huis clos purement féminin. C'est donc dans le cadre de cette perte que vont commencer à évoluer les filles Alba, sous la tutelle stricte de leur mère Bernarda qui leur impose huit ans de deuil. Confinées dans cet environnement oppressant et tyrannique, on apprend à connaître les cinq sœurs aux caractères pleinement opposés. Mais à présent plongé dans l'intimité de cette famille complexe, on sent la tempête qui menace. On se questionne, quand va t-elle arriver ? Qui est-elle ? Bientôt une réponse gronde, un prénom : Pépé le Romano. Ce bel homme du village, à qui Bernarda accepte de fiancer son ainée Augustias, va éveiller dans la demeure familiale jalousies, désirs et rancoeurs chez les jeunes femmes, balayant aussitôt l'autorité et la soumission imposées qui régnaient autrefois. Passions, secrets, rébellions viennent envahir la scène à présent...

« Je ne supporte plus l'horreur de ces murs après avoir goûté la saveur de sa bouche. Je serai sa chose... tout le village contre moi, me brûlant de ses doigts de feu... poursuivie par « les honnêtes gens »... Et je me mettrai la couronne d'épines des femmes qui sont aimées par un homme marié. » [Adela]

Federico Garcia Lorca offre une pièce qui s'articule autour de personnages uniquement féminins et de leur évolutions mentales. Si comme dans beaucoup d'histoires l'intrigue tourne autour d'amour et de rivalités entre hommes et femmes, ici l'homme n'apparaît que dans les bouches et les désirs, l'action est réservée aux femmes. Néanmoins, la présence seule de Pépé le Romano dans l'esprit des sœurs Alba suffit à leur faire perdre pied jusqu'à en oublier les liens du sang. Le personnage d'Adela, la fille cadette de Bernarda, éprise d'un amour passionnel et réciproque pour le promis de sa sœur aînée, incarne le visage de la rébellion. À 20 ans la jeune femme est prête à subir les pires châtements que l'on donne aux femmes qui fréquentent des hommes hors mariage, au nom de l'amour et de la liberté. Mais à quel prix ? Plus qu'une chose à faire, ouvrez vos livres si vous voulez connaître le destin tragique de cette famille dispersée par les normes oppressives imposées aux femmes de leur société !